



Mgr Guy de Kerimel
CONCLUSION DE L'ASSEMBLEE DIOCESAINE
dimanche 15 octobre 2017

Notre assemblée s'achèvera par la célébration de l'Eucharistie dominicale ; ce n'est donc pas tout à fait une conclusion. Par ailleurs tout ce que nous avons échangé devra être repris pour en tirer des conclusions plus affinées.

Je vous livre ce que je perçois à la fin de ces deux jours. Je ne ferai pas de révélation nouvelle, mais je formule certains **points d'attention**.

Je vois, à travers ces deux belles journées, une Eglise qui se réveille, une Eglise **éveillée, vivante**, une Eglise qui découvre en elle **un prodigieux potentiel**, des richesses cachées, des **énergies** jusqu'à présent assoupie et qui sont en train de se lever.

Je vois une Eglise qui laisse **jaillir en Elle l'Esprit Saint**, qui se libère de ses peurs, du poids des « impossibles » ou des fonctionnements stériles.

Je vois comme feuille de route, une Eglise attirante, appelante, qui fait confiance aux **charismes reçus** par ses membres et discernés ; une Eglise qui fait confiance aux jeunes, qui met en œuvre avec eux les rêves que l'Esprit lui inspire.

Une Eglise qui **ouvre**, qui s'ouvre, qui initie, qui ose la **créativité**, qui permet à chacun de grandir en fils, en frère, en serviteur, en témoin.

Une Eglise consciente de sa **pauvreté**, de son impuissance, et qui pourtant ose, et répond « **présente** » aux appels de l'Esprit. « Comment cela va-t-il se faire », demandait Marie à l'Ange Gabriel ? « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre... ».

Notre pauvreté n'est pas un problème dans la mesure où ce que nous avons à vivre est l'œuvre de Dieu ; c'est Lui qui agit dans nos pauvretés.

Hier soir, dans cette veillée exceptionnelle que nous ont fait vivre les jeunes, nous avons été témoins de ce que peuvent donner nos pauvretés mises ensemble, avec l'aide de Dieu.

Je vois, dans notre Eglise diocésaine, l'Eglise de Jésus-Christ. Une Epouse qui redécouvre son Epoux, qui redevient amoureuse de son Epoux, qui l'écoute (par exemple dans les fraternités locales), qui dialogue avec Lui, qui redécouvre en Lui tout ce dont elle a besoin.

La vision de l'Eglise, c'est le Christ, la lumière de l'Eglise, c'est Lui, sa feuille de route, c'est de Lui qu'elle la reçoit, son présent, c'est Lui, son avenir, c'est Lui !

Nous sommes une Eglise de fils et de filles de Dieu qui ont été introduits dans la vie filiale par le Christ, et qui apprennent, dans l'obéissance filiale, à devenir vraiment libres. Une Eglise qui a reçu de l'Esprit Saint le don de piété filiale, qui glorifie Dieu notre Père, qui témoigne de la Paternité de Dieu. Une Eglise où se vit la **fraternité**, la communion fraternelle, **l'esprit de famille** ; une Eglise promotrice de fraternité dans le monde.

Notre Eglise est et doit être une Eglise de priants, une Eglise de prêtres qui célèbrent leur Dieu et Père ; des communautés rassemblées pour l'eucharistie dominicale qui se laissent introduire dans le Mystère, qui ne s'approprient pas le Mystère. Je rêve que chaque célébration soit une « **théophanie** », une manifestation de Dieu au milieu des hommes. Nos célébrations doivent laisser voir Jésus-Christ. Nous avons entendu, durant ces deux jours, l'insistance sur la beauté de la liturgie.

J'insiste aussi sur la **prière personnelle et communautaire**. Nos paroisses doivent être des **écoles de prière**. Le Pape Jean-Paul II nous le demandait déjà dans son document à l'occasion

de l'entrée dans le nouveau millénaire. Nous devons reprendre sérieusement le chemin de l'intériorité, et répondre à ceux qui nous demandent de **prendre soin de leur âme**. D'où l'engagement du diocèse sur les questions d'accompagnement spirituel, de « soin des âmes ».

L'Eglise a une mission prophétique.

Je rêve de communautés chrétiennes **visibles, repérables, présentes** sur les chemins du monde, **humbles** et **audacieuses** dans le témoignage.

Nous sommes tous les ministres de la rencontre que Dieu veut établir avec chaque personne humaine. Nous avons la mission de **rencontrer** nos contemporains.

Nous ne sommes pas des seigneurs puissants enfermés dans leur forteresse, et qui, du haut des remparts, donneraient des leçons à l'humanité. Nous ne sommes pas au service d'une idéologie, ni de seules normes morales, mais nous sommes au service d'une Bonne Nouvelle libératrice, au service d'un chemin de vie et de bonheur. Et nous devons en témoigner en étant au milieu de nos frères humains. Pas de forteresse, mais une caravane légère qui passe au milieu de l'humanité.

Il nous faut **passer**, comme je l'ai déjà dit, **d'une pastorale de prestation de services à la personne, à une pastorale de l'accompagnement dans la durée, au cœur d'une communauté**.

Le Pape François nous invite à aller aux périphéries, mais nous n'avons pas mission à laisser les gens aux périphéries ; nous devons croire au travail de la grâce en eux, et oser leur proposer Jésus, tout Jésus, tout en respectant leur cheminement. C'est un point sur lequel il nous faudra travailler.

Notre Eglise n'a pas à avoir honte d'elle-même et d'ouvrir son cœur à tous.

J'insiste sur la **nécessité de sortir**, d'aller vers. Les **missions paroissiales** peuvent aider la communauté à sortir de ses fonctionnements. Nous sortons, non pas comme des seigneurs sortiraient de leurs forteresses, pour reconquérir et faire entrer les gens comme des prisonniers de nos fonctionnements étroits ; nous sortons dans une attitude de **service**, pour aider les gens à avancer librement à la suite du Christ.

Une Eglise de serviteurs. Les nombreuses pauvretés générées par une société jouisseuse et narcissique sont autant d'appel de l'Esprit à nous mettre au service. Ce service touche tous les domaines de la société : **service des familles, service de l'éducation** qui est un fort défi aujourd'hui, service des réfugiés, des migrants, la culture, l'économie, le monde politique, l'écologie... je rêve d'ouvrir des patronages.

Nous sommes au service des personnes dans leur intégrité, corps et âme.

Pour assumer ce service, nous devons nous nourrir de la vision de l'homme que nous révèlent le Christ et l'Evangile. C'est bien l'homme créé à l'image de Dieu que nous devons servir.

Les échanges de ces deux jours nous ont fourni une grande matière à réflexions; nous allons relire, retravailler ce matériau, et voir comment accompagner les communautés du diocèse **pour vivre les changements nécessaires, la « conversion pastorale »** que nous demande le Pape François. Elle commence par notre conversion personnelle au Christ vivant, à Dieu Maître de l'impossible, sous la conduite de l'Esprit Saint qui nous fait aller plus loin que nos peurs.

Le passé est **instructif** et **utile pour avancer, pas pour rester figé**. Regardons résolument de l'avant, et mettons-nous en route !

Merci à tous pour votre collaboration précieuse.

Notre église est belle, gloire à Dieu !